



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## Des promesses véritables

Exposé du Messager de l'Éternel

NOTRE cher Sauveur a été vainqueur de la mort par l'amour qu'il a vécu. Il nous donne une part à cette victoire en nous associant à son œuvre glorieuse et sublime. Il serait malheureux de nous laisser distraire, alors que nous avons un programme aussi grandiose. Il s'agit, pour bien y faire face, de discerner toujours la différence entre la vérité et l'erreur, entre la lumière et les ténèbres, afin de délaissier l'erreur et les ténèbres pour nous associer à la lumière et à la vérité. C'est cet exercice qui nous permettra de nous réveiller de notre torpeur et de notre ivresse spirituelle. Nous devons en effet nous débarrasser absolument de cette terrible influence qui obscurcit le cerveau des humains, et le nôtre aussi, tant que nous la laissons agir.

Nous avons à disposition une nourriture spirituelle qui doit fortifier notre âme et nous procurer la force nécessaire pour vaincre l'adversité. Tous les humains sont des vaincus, puisque tous sont finalement couchés dans la tombe. Ce serait aussi notre cas; mais le Seigneur nous donne la facilité de courir la course d'un enfant de Dieu pour arriver à être un vainqueur de la mort.

L'apôtre nous dit: «Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit.» Les promesses divines sont ineffables; elles nous transportent d'allégresse quand nous vivons les conditions qui s'y rattachent. Evidemment que l'adversaire nous fait aussi des promesses de tous genres, mais ce sont de belles promesses qui rendent les fous joyeux, comme le dit un dicton populaire.

Il en est bien ainsi dans toutes les directions. Nous avons sous les yeux le résultat obtenu par la chrétienté, qui devrait former le Royaume de Dieu et qui au contraire est devenue un repaire de démons comme nous le montre Apocalypse 18: 2. Tout est évidemment dissimulé sous de belles apparences. En effet, dans Babylone, la chrétienté, on chante, on prie, on se met à genoux. On fait même pénitence et dans certaines dénominations religieuses on tourmente son corps, croyant ainsi plaire à Dieu.

Dans le royaume des ténèbres, on déploie parfois un zèle féroce. Ceux qui ne veulent pas se mêler à toutes les démonstrations de ce zèle fanatique sont envoyés à la damnation, aux tourments éternels. Grisés par l'enivrement produit par la fureur de l'impudicité de la grande église prostituée, qui nous est décrite dans Apocalypse 17, les humains ont eu le délire. Les guerres mondiales en sont l'équivalence et l'illustration.

Qu'est-ce que le dieu de ce monde ne promet pas aux humains? Une bonne place, une aimable compagne, un mari charmant, ayant

beaucoup d'argent, capable de satisfaire tous les caprices de son épouse. Mais ce ne sont ni ces richesses du monde, ni ces satisfactions égoïstes de tous genres qui peuvent procurer le bonheur.

L'homme a besoin du Royaume de Dieu, ni plus ni moins, avec son ambiance merveilleuse et ses sentiments, qui sont des animateurs de vie. Nos premiers parents ont été créés pour le Royaume de Dieu et pour aucune autre ambiance. C'est pourquoi les humains ne peuvent pas vivre ailleurs. Mais déjà dans le Jardin d'Eden, l'adversaire, le diable, a fait à l'homme de fausses promesses en disant: «Vous ne mourrez pas», vous deviendrez très sages, très intelligents, si vous désobéissez au conseil divin.

Adam et Eve ont cru au menteur plutôt qu'à leur Bienfaiteur. Aussi le résultat malheureux et terrible de leur inconséquence ne tarda pas à se manifester: Caïn tua Abel, et la mort fit son apparition. Caïn est devenu ainsi le premier militaire et également le premier homme religieux, car les deux vont ensemble et marchent de pair, actuellement encore.

Les humains ont donc été complètement mystifiés, nous aussi évidemment. Aussi, pour nous défaire des profondes ténèbres et des erreurs monumentales dans lesquelles nous sommes nés, il faut des efforts. C'est une œuvre qui ne se fait pas en un jour, car les ténèbres se collent à nous avec une ténacité désespérante. En effet, notre vieil homme ne vient pas du Royaume de Dieu, mais du royaume de l'adversaire. Il a toutes sortes de prétentions. Il a toujours à réclamer. Il trouve toujours qu'il fait trop chaud, ou trop froid, que c'est difficile, pénible, impossible à réaliser. Il a toutes les objections possibles devant la vérité.

Pourtant, si les humains choisissaient le Royaume de Dieu, toutes les difficultés, les déceptions, les soucis et tous les malheurs se volatiliserait. Mais le vieil homme ne croit pas au bien. Il a été formé de toutes pièces par l'adversaire, qui l'a instruit à sa façon diabolique. Dans son royaume, il a formé les uns pour tourmenter et asservir les autres. Cependant, il les rend tous malheureux, sans exception, car il les soumet à toutes sortes de sensations diaboliques. Celles-ci terrassent pour finir l'organisme de l'homme et le font descendre dans le séjour des morts.

Pour tenir les humains sous sa tutelle et sa puissance, le diable leur sert des appâts sans nombre; ce sont ses promesses diaboliques. Déjà la jeune fille et le jeune garçon y sont soumis dès la sortie de l'école; ils sont dans l'expectative d'emboîter le pas derrière lui

ou de manquer de pain. L'un est embrigadé dans un atelier de menuiserie, l'autre doit se préparer à reprendre la serrurerie, la forge de son père ou d'un parent. Un autre est destiné à la vocation d'avocat, de commerçant, d'un de ces hommes politiques dans lesquels les humains placent leur espérance, pour être ensuite amèrement déçus.

Tout est si habilement camouflé dans ce royaume de ténèbres qu'il est impossible de discerner sa fausseté. Pour arriver à repérer la mystification, il faut sortir de la puissance de l'adversaire et secouer sa suggestion. C'est le seul moyen d'arriver à y voir clair.

L'adversaire a trompé les humains dans tous les sens, leur faisant prendre le mal pour le bien. C'est pourquoi notre cher Sauveur a été complètement méconnu lors de sa venue sur la terre. On l'a traité d'imposteur, de blasphémateur, parce que ceux qui l'ont condamné et mis à mort étaient complètement aveuglés, étant ivres de l'esprit démoniaque. L'action de cet esprit infernal agit encore fortement sur beaucoup d'entre nous; la preuve, c'est qu'ils sont séduits par cette prétendue sagesse humaine qui n'est en réalité que de la démence. C'est cette folie diabolique qui fait croire que l'homme doit gagner son pain «à la sueur de son front».

Effectivement, depuis la chute, c'est à la sueur de leur front que les humains doivent gagner leur pitance, selon l'expression des Ecritures. Mais c'est là le salaire du péché. Celui qui accepte de tout son cœur la rançon de Christ, et qui cherche honnêtement à réaliser les promesses divines, sort de cette équivalence malheureuse, puisque le Seigneur Jésus a payé le prix correspondant à sa délivrance. Mais beaucoup ne veulent pas quitter l'adversaire. Ils continuent à suivre celui qui les trompe et les enivre par son esprit; aussi n'ont-ils cessé jusqu'à maintenant de croupir dans l'adversité et les difficultés.

A côté de toutes les maladies qui sont leur partage, les humains ont encore à lutter contre toutes sortes de maladies qui attaquent les plantes, contre toutes sortes de parasites, de bêtes malfaisantes qui détruisent les récoltes. Ainsi, on partage une magnifique pomme et on y trouve un ver. On est donc trompé sur toute la ligne, parce qu'on vit dans une ivresse diabolique qui nous fait faire des choses insensées, qui produisent la malédiction.

C'est avec la vérité apportée par *Le Message à l'Humanité* que nous pouvons sortir de nos ténèbres et de notre torpeur, et ne plus rien vouloir savoir des promesses fallacieuses que le diable fait aux humains. Il leur promet une pension pour la vieillesse, quand ils n'en

peuvent plus, ayant été complètement usés par le travail dans lequel il les a enrégimentés. Ils sont contents d'avoir cette aide, car ils ne connaissent rien des voies divines; ils croient que leur sort est la vieillesse, puis la tombe. Ils descendent donc dans le séjour des morts avec beaucoup de souffrances.

Nous devons sortir de notre torpeur et mettre résolument de côté toutes les promesses de l'adversaire, en envisageant seulement et uniquement les promesses divines. C'est un contraste complet. En remplissant les conditions qu'exigent ces merveilleuses promesses, au lieu de la mort c'est la vie, au lieu de la souffrance, le bien-être. Les vieux rajeunissent et n'ont pas besoin de pension. Les malades guérissent, la malédiction s'éloigne de l'homme et des plantes. Il n'y a plus rien à craindre dans aucune direction, les humains étant sous la protection divine, parce que leur esprit est en harmonie avec la loi de l'univers.

«Bannis l'inquiétude, car tu n'as rien à craindre», nous dit le prophète Esaïe. Et les promesses divines sont certaines. Vivons les conditions pour nous rendre compte qu'elles se réalisent sûrement. Voulons-nous donc continuer à demeurer des niais dans le royaume du diable? Ou voulons-nous devenir des intelligents qui quittent les ténèbres pour se mouvoir dans la resplendissante lumière de l'amour divin? Les promesses divines sont pour nous une source de joie, de vigueur, d'enthousiasme. Elles nous font du bien, sont une nourriture spirituelle qui nous procure l'énergie, la joie et la bénédiction.

Nous sommes faits pour vivre dans le Royaume de Dieu; si nous vivons ailleurs, c'est à nos dépens. Le Seigneur garde les siens, il ne leur arrive aucun malheur. Il dirige les leçons afin qu'elles soient toutes des bénédictions. Elles ont pour effet de nous débarrasser complètement de ce cambouis terriblement collant qui s'appelle l'esprit du monde, de cette ivrognerie, fruit des impressions démoniaques sur notre cerveau. Aussi, combien nous devrions être enthousiasmés de connaître cette glorieuse vérité révélée en notre cher Sauveur!

Si nous faisons le bien, le mal est vaincu, parce que le bien est beaucoup plus fort que le mal. Nous sommes heureux d'être au courant des promesses divines, illustrées par les prophètes et par notre cher Sauveur. Il a dit à Marthe: «Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu.» Suivons-le donc dans le sentier qu'il nous a tracé. Ce sentier paraît étroit aux égoïstes, qui n'aiment pas renoncer. Pour les altruistes par contre, c'est un chemin magnifique, plein de joie et de consolation.

Nous devons introduire le Royaume de Dieu, ce qui exige l'unité parfaite entre nous. Il est évident que tout en nous efforçant de la réaliser, il y a encore bien des défauts appelés à disparaître. Mais si l'on a comme principal objectif l'unité de la famille divine, on est certain d'arriver au but. Pour vivre l'unité, il y a en effet une foule de choses à mettre de côté, ce qui permet de purifier et de transformer notre caractère.

Le Seigneur ne nous a pas laissés orphelins. Il nous a donné des directives magnifiques et pris toutes les dispositions pour que le programme divin se réalise entièrement. C'est pourquoi il a montré d'avance qu'il enverrait un serviteur fidèle et prudent pour donner à son peuple la nourriture au temps convenable.

Cette nourriture ne consiste pas dans une

prédication continuelle, mais dans la mise en pratique de la vérité. On appelle les choses par leur nom, on montre les défauts de la cuirasse. De cette manière-là, chacun peut faire de l'avance dans la transformation de son cœur et se guérir de son ivresse spirituelle, pour devenir un vrai enfant de Dieu.

Autrefois, les amis ne recevaient pas si facilement qu'aujourd'hui les vérités apportées dans les différentes réunions. Certains se cabraient et disaient: «Vous m'avez découvert, vous n'avez parlé que pour moi.» Evidemment que l'enseignement est pour tous en général et pour chacun en particulier. Celui qui a un ardent désir de se réformer ne peut être que profondément reconnaissant d'avoir ainsi l'occasion de repérer ses défections pour s'en débarrasser.

C'est indispensable pour acquérir la mentalité du Royaume de Dieu. C'est pourquoi nous désirons passer à la pratique des conseils divins et laisser agir avec reconnaissance tout ce qui a pour effet de nous transformer et de nous purifier. Il le faut pour être une démonstration convaincante du Royaume de Dieu, qui est bien la cristallisation définitive des promesses divines. Ayons donc à cœur de nous mettre immédiatement en accord avec les conditions qui permettront l'acquisition d'un caractère de fils de Dieu.

Nous devons mettre de côté tout ce qui est du royaume des ténèbres et nous débarrasser de notre ancienne identité pour acquérir un caractère viable. On ne se laisse dès lors plus arrêter par des bagatelles qui autrefois nous rendaient jaloux, mécontents, de mauvaise humeur et même furieux. Quand on a la vision du Royaume de Dieu devant soi et qu'on veut la cristalliser à tout prix, tout cela nous semble ridicule en regard de promesses aussi grandioses.

L'adversaire ne peut alors plus nous vexer, nous attrister, ni nous faire marcher à sa guise. Nous sommes enthousiasmés des promesses divines et continuellement animés de cette pensée: «Mon âme, retourne à ton repos, car l'Eternel t'a fait du bien.»

Il est très facile de voir la différence entre celui qui en reste à la théorie, et celui qui se met carrément à la pratique des voies divines. Le premier ergote toujours. Il a des *mais*, des *car* et des *si*. Le second est plein d'enthousiasme. Il marche par la foi et il reçoit aussi selon sa foi.

Pénétrons-nous donc des conditions du Royaume pour les vivre joyeusement. Chaque effort nous fait un bien immense et nous procure une joie correspondante. Écoutons l'exhortation de l'apôtre qui nous dit: «Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit.» Sommes-nous des bien-aimés? Si nous le sommes, nous marchons radicalement dans la bonne voie sans plus tergiverser. Si ce n'est pas le cas, nous ne sommes que de faux bien-aimés, qui ont encore des fils à la patte qu'ils ne veulent pas lâcher, et qui par conséquent ne renoncent pas à eux-mêmes. Et nous savons que le Seigneur dit textuellement: «Celui qui ne renonce pas à lui-même ne peut être mon disciple.»

Quand on a affaire avec un bien-aimé, on est heureux, parce qu'on peut lui ouvrir tout notre cœur, on sait qu'il ne trahira jamais. Tandis que s'il n'est pas véritable on ne peut pas compter sur lui, parce qu'il n'est pas capable de tenir sa parole. Son «oui» n'est pas un

véritable oui, et son «non» n'est pas un vrai non. C'est quelqu'un qui ne peut pas se tenir sur la Montagne de Sion parce que les appâts de l'adversaire et ses suggestions ont encore énormément d'emprise sur lui.

Nous savons donc à quoi nous en tenir. Chacun de nous peut s'examiner et se poser la question: Suis-je oui ou non un bien-aimé? Ou en d'autres termes: Suis-je dans le royaume des ténèbres ou dans celui de la lumière par mes sentiments et ma manière d'agir? Il est beaucoup plus difficile de reconnaître ses propres fautes que celles du prochain. C'est pourquoi David a demandé au Seigneur: «Montre-moi les fautes que j'ignore.»

Nous devons donc, si nous voulons vraiment nous transformer et nous mouvoir constamment dans la lumière, désirer tout ce qui nous donne l'occasion et la possibilité de nous voir tels que nous sommes pour nous réformer. Nous ne trouvons pas alors que les voies divines sont difficiles. Celui qui dit que le programme du Seigneur est pénible est un agent de l'adversaire, tout simplement.

N'oublions pas que le Seigneur Jésus dit que son joug est facile et son fardeau léger. Qui voulons-nous croire, le Seigneur ou le diable? Nous savons pourtant par expérience que les voies divines sont les plus faciles, celles qui conviennent à notre cœur et à notre organisme. Seulement, il ne faut jamais les mélanger avec celles de l'adversaire. Il s'agit de mettre de côté définitivement les anciennes choses et de nous occuper seulement de l'introduction du Royaume de Dieu sur la terre.

L'apôtre nous invite donc à nous souvenir de notre privilège. Il nous rappelle: «Ayant de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit.» C'est indispensable pour goûter les impressions divines et être ravitaillés par elles. Notre nouvelle créature a un urgent besoin d'être au contact de l'esprit de Dieu. C'est sa nourriture.

Laissons donc périliter notre vieil homme et attachons-nous aux promesses divines. Leur réalisation définitive sera le Royaume de Dieu pour tous les humains, leur résurrection, leur éducation pour la vie éternelle et le temps merveilleux dont les prophètes ont dit: «Il n'y a plus ni larme, ni cri, ni douleur, et même la mort n'est plus.» Que cette vision merveilleuse d'avenir nous pousse à tous les efforts pour affermir notre vocation, à la gloire de notre grand Dieu!

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 28 avril 2024

1. La nourriture spirituelle que nous recevons nous fortifie-t-elle assez pour vaincre l'adversaire?
2. Le chemin du renoncement est-il magnifique pour nous, plein de joie et de consolation?
3. Nous sommes-nous déjà un peu débarrassés de ce cambouis terriblement collant de l'esprit du monde?
4. Restons-nous un «faux» bien-aimé avec des fils à la patte qu'il ne veut pas lâcher?
5. Sommes-nous un agent de l'adversaire qui dit que les voies divines sont pénibles?
6. La vision du Royaume nous donne-t-elle assez de courage pour faire tous les efforts?